

FEUILLES VOLANTES
catalogue sur demande

Les Prismes 234 av Mal Leclerc 34000 Montpellier Tel: (67) 92 32 04

Feuille CJ

auteur Otto Rumpelmayer

Les abus du déterminisme.

Je me suis souvent insurgé contre cette manie que nous avons tous de toujours demander "POURQUOI". Serait-ce un reste de ce comportement enfantin bien connu, vers l'âge de 4 ans, les enfants prennent les adultes pour des dieux et demandent à leurs parents le pourquoi de tout. Ceux-ci sont bien embarrassés pour répondre.

En philosophie c'est excusable; en philosophie nous ne savons rien, alors nous pouvons répondre à tout à l'aide de pirouettes métaphysiques. Mais en matière de sciences, nous devrions tous savoir qu'au delà des expériences grossières sur lesquelles les sciences sont fondées, nous sommes dans l'ignorance la plus absolue. Nous savons ou devrions savoir que nous ne connaissons que la superficie des choses et des phénomènes.

Il est certain que des expériences plus fines peuvent nous apporter des renseignements plus fins, et ces expériences on en fait tous les jours. Mais est-ce bien toujours souhaitable?

Car je vais plus loin. Les systèmes scientifiques qu'on enseigne partout, ont été fondés par certains de nos ancêtres fort intelligents, non pas pour que nous en sachions le maximum possible en matière de science, mais pour que nous ayons en main des outils intellectuels, je ne dirai pas simples, mais assez simples tout de même pour qu'ils soient utilisables par les hommes très bornés que nous sommes, et dans la vie de tous les jours pour l'exercice de notre métier ou profession.

Creuser plus profondément n'est pas toujours sans utilité: il arrive que l'on trouve de nouveaux principes à la fois plus simples et plus explicites qui pourraient nous permettre de perfectionner les systèmes scientifiques existants et de faciliter notre travail de chaque jour. Mais il ne faudrait jamais perdre de vue cet objectif de simplification et d'éclaircissement. Et c'est ce qu'on ne fait guère. Au contraire on complique à plaisir et on aboutit ainsi quelque fois à des monstres comme la bombe atomique, comme aussi le voyage dans la lune ou dans les planètes. Dans mon enfance on considérerait que rêver d'attraper la lune était un rêve de fou et on ne se trompait pas. Ce n'est plus du domaine de la technique, c'est, au mieux du domaine de la poésie.

Les postulats de la géométrie ne sont que des expériences simples qui classent la géométrie parmi les sciences expérimentales. Poincaré et d'autres ont torturé ces postulats et se sont rendus compte que ces postulats manquaient de précision et n'étaient pas complets. Ils ont donc construit des postulats plus nombreux. Résultat: on s'est rendu compte aussitôt que compliquer la géométrie de cette façon ne servirait à rien, bien au contraire, et on a maintenu la rédaction d'Euclide qu'on enseigne toujours après 14 siècles de bon usage.

On peut en dire autant de toutes les sciences classiques où des expériences fines nous conduisent presque à coup sûr à des contradictions inextricables qui nous font reculer d'horreur, voire à des complications mathématiques accessibles seulement aux gens qui n'en ont pas besoin. Il arrive d'ailleurs que personne ne puisse les

comprendre, même pas l'auteur au bout de quelques semaines.

Quelle attitude faut-il donc prendre ?

1° Changer les principes enseignés par des principes meilleurs, mais on ne doit adopter cette attitude seulement dans le cas où on dispose effectivement de principes meilleurs et pas trop compliqués. Il faut bien se dire qu'il est très difficile d'interpréter correctement une expérience faite, sans parler de la difficulté qu'il y a à faire une expérience correcte. Et il ne faut pas manquer de se dire aussi que le changement ne doit pas entraîner l'utilisateur dans des calculs algébriques infiniment longs. ce ne serait pas lui rendre service que de compliquer son travail.

2° Se déclarer satisfait des principes élémentaires actuellement enseignés, si faux soient-ils et faute de mieux, et, au moment de chaque mise en oeuvre, faire des expériences de détail pour préciser et contrôler les indications calculées. C'est ce que font journellement les ingénieurs et les architectes, faute de pouvoir faire autrement.

Mais, souvent ces mêmes ingénieurs se demandent et demandent autour d'eux, pourquoi ces principes ne leur donnent pas satisfaction ou maigre satisfaction. Il n'est pas toujours facile de leur répondre, c'est en partie pourquoi je me plains des abus du déterminisme, en effet il m'arrive de connaître les expériences fines qui ont été faites et de savoir aussi qu'elles n'avancent à rien.

Je vais donner un exemple. Il existe un phénomène physique très connu depuis plus d'un siècle, qui est l'adsorption (je dis bien l'adsorption et non pas l'absorption). Certains produits s'attachent à d'autres produits chimiques et rien ne saurait les en détacher, sauf la destruction pure et simple.

Tel est l'adsorption de l'encre d'imprimerie sur les matières grasses, la gomme arabique sur l'alumine, l'hyposulfite sur la cellulose, il y en a bien d'autres. La raison, pour une fois est bien connue, il s'agit d'une attraction électrique de l'extrémité de longues molécules, ou de molécules plates par leurs faces plates sur le corps adsorbant. Je peux donc répondre à mes correspondants, mais en quoi seront-ils plus avancés ? Il n'existe, à ma connaissance aucune loi qui puisse permettre de prévoir que tel corps va adsorber tel autre. On ne peut que constater l'adsorption sans savoir la prévoir.

Pourquoi, pourquoi ... ridicule. Expérimentez, bonnes gens et ne nous cassez plus les pieds.

Mais là où l'exagération est excessive c'est dans les hypothèses farfelues de la cosmologie.

Quel est le sens de la vie ? Pourquoi la vie ? Pourquoi la mort ? D'où vient le monde ? Où va-t-il ? Ce sont là des questions futiles auxquelles la science est incapable de répondre et sans doute elle restera longtemps incapable d'y répondre, si tant est qu'elle y parvienne jamais. On a remarqué que certaines galaxies, et beaucoup émettaient des longueurs d'onde tendant vers le rouge. On en a conclu à la dilatation de l'univers. Mais nous ne savons pas ce qu'est la lumière. Nous ignorons ce qu'elle devient ou peut devenir dans les espaces intersticiels. Alors restons modestes, observons mais ne concluons pas témérairement.

Nous sommes entraînés sur un train fou sans chauffeur ni mécanicien. Vers quel infini nous entraîne-t-il ? C'est ce que je ne saurais vous dire et personne ne pourrait vous le dire mieux que moi. Le certain est que chacun de nous arrivera à sa mort personnelle. Ce n'est pas particulièrement réjouissant, il faut en prendre son parti.

Le mieux de se taire, faute d'avoir de quoi parler, c'est ce qu'il me reste à faire.
